

# Agriculture biodynamique : elle existe

A Montezillon, Derrière l'Auberge, deux jeunes agriculteurs, Pierre Girardier et Marc Desaulles, ont commencé, il y a trois ans, l'exploitation d'un domaine selon la méthode biodynamique. Système conçu par Rudolf Steiner, père de l'anthroposophie, un mouvement s'efforçant de faire le pont entre la philosophie et la science basé à Dornach (BL), l'agriculture biodynamique se veut au service d'un homme sain, complet, fort, plutôt que de l'industrie chimique, du profit, des monopoles. Est-ce viable, réaliste ? S'agit-il encore une fois d'un petit groupe de marginaux utopistes

pleins d'autant de belles paroles que leurs champs de mauvaises herbes, soutenus par des capitaux issus de familles bourgeoises, libérales avec leurs brouillons rejetons ?

Un cours de deux jours placé sous l'égide du WWF (World Wildlife Found) a fait ouvrir aux deux jeunes agriculteurs toutes grandes les portes de leur domaine pour exposer leurs méthodes de travail. Elles sont parfois terriblement surprenantes, même désarçonnantes pour des esprits formés à la recherche de l'efficacité rapide, de la rentabilité maximale à court terme. Elles sembleront assurément sacrilèges aux rationalistes convaincus que ce qui ne se voit pas n'existe

pas. Mais laissons parler les faits : c'est aux fruits que l'on reconnaît l'arbre. Avant de parler des fruits, selon une approche biodynamique, il faut envisager la plante entière, l'organisme qui les produira, racines, tige, feuilles et fleurs. Un domaine exploité selon la méthode biodynamique est en effet considéré comme un organisme, qui doit connaître son équilibre individuel pour s'insérer harmonieusement dans l'environnement, et y créer à son tour l'harmonie.

Les racines d'abord, la terre : Pierre Girardier et Marc Desaulles cultivent 17 ha, dont 5 de prairie permanente à La Tourne, 3 ha à Trois-Rods et 9 ha autour de la ferme. 5 ha sont cultivées en céréa-

les, blé, seigle, avoine et orge, 1/2 ha en pommes-de-terre et 1/2 ha en betteraves fourragères. Les trois hectares de Trois-Rods sont loués : leur propriétaire ne voulait les louer que pour l'agriculture biologique, cette saison ils ont été semés en prairie, histoire de leur redonner un peu de souffle.

8 vaches laitières, 8 génisses, 120 poules qui seront bientôt portées à 200 : les produits de la ferme ne sont livrés ni à l'administration fédérale des blés ni à l'union centrale des producteurs de lait. Les céréales et les oeufs sont écoulés dans les magasins de produits biologiques. Le lait est transformé sur place pour être vendu dans ces mêmes magasins en yoghourts et seré. Cet aspect de transformation est fondamental : ce n'est qu'en assumant eux-mêmes la transformation de leur lait que les exploitants peuvent en tirer un prix capable d'assurer leur autonomie financière. Le domaine doit faire vivre actuellement cinq personnes.

## PAS PLUS FACILE

Les principaux handicaps : d'abord de commencer avec une méthode subtile, complexe qui ne peut s'assimiler qu'aux cours des saisons. Les jeunes agriculteurs eux-mêmes avouent que la première année, ils furent submergés. Mais la conviction de voir leur sol régénéré et capable d'atteindre bientôt, par des méthodes douces, une rentabilité viable les a soutenus, de même que la conscience de ne pas être seuls : une centaine d'exploitations fonctionnent en Suisse selon les principes de Steiner, et le centre de Dornach diffuse une précieuse information pratique.

Second handicap : la difficulté de trouver le crédit de départ quand nul n'appuie le projet, et surtout pas le département de l'agriculture qui n'y croit pas : les bases de travail n'ont pas été acquises à l'école d'agriculture. Pierre d'achoppement des critiques, cet endettement n'est pas plus élevé que celui de la moyenne des exploitations agricoles, biologiques ou non, endettement agricole situé en Suisse parmi les plus élevés du monde. Le domaine a été acquis de la manière la plus traditionnelle, passé de père en fils. Seule différence : ce ne sont pas les banques qui ont accordé des



Dans un tonneau d'eau de pluie, on procède à la dynamisation de valériane, l'une des six préparations capitales pour le compostage. La dynamisation : un mélange vigoureux pendant une heure d'une tombée de valériane dans beaucoup d'eau. Dose homéopathique... l'agriculture biodynamique rappelle d'ailleurs en plus d'un point l'homéopathie. (Avipress - P. Treuthardt)

prêts, car elles n'en accordent que sur préavis du département. Autre handicap, commun à bien des exploitations : l'éloignement des parcelles, qui fait perdre un temps précieux en déplacements.

## L'ÉQUILIBRE ENTRE LA TERRE ET LE CIEL

Que dit Rudolf Steiner, et quelle est sa méthode ? Son enseignement date de 1924, mais il ne fut divulgué qu'en tout petits groupes, le chercheur philosophe ayant conscience que l'époque n'était pas mûre pour l'accueillir. Depuis la seconde guerre mondiale, la recherche pratique a connu un grand essor. Une adepte fidèle, Maria Thun, a pratiqué systématiquement des milliers d'essais dont elle a consigné par écrit les résultats. La base de la méthode : tout entre la terre et le ciel est correspondances. Les forces cosmiques jouent un rôle aussi important que les forces terrestres dans l'élaboration d'un végétal et d'un homme équilibrés. L'homme, qui ne peut assimiler l'énergie du soleil et les minéraux que par l'intermédiaire du végétal le plus sain, le plus épanoui, peut, par une connaissance appropriée des forces en action, favoriser cet épanouissement sans recours à la chimie, qui progressivement durcit les sols, les stérilise en les rendant imperméables aux forces célestes.

L'agriculture biodynamique s'efforce

de vitaliser la terre, pas simplement d'apporter des agents de croissance. Elle cherche à équilibrer le végétal pour qu'il puisse par lui-même assimiler les substances utiles à sa vie dans son environnement. Une seule action sur le sol, donc : son enrichissement en matières organiques par un compost proprement préparé. Deux connaissances essentielles pour cette agriculture : les préparations végétales destinées à dynamiser les forces naturelles, et la prise en compte du mouvement des constellations. Tel sera l'objet de la suite de ce reportage.

Ch.G.